Une épicerie ambulante d'ici septembre

Francine Goyet et Fabien Guglielmi ont le projet d'une épicerie ambulante pour le village de Chapareillan. Pour que ce rêve de gosses devienne réalité, ils ont besoin d'un dernier petit coup de pouce.

Francine Goyet avaient un rêve en tête: celui de « faire revivre nos souvenirs d'enfance avec une épicerie ambulante, et ainsi de recréer du lien avec nos villages de montagne et campagne. »

Car cette agent de la collectivité et ce cheminot aiment la montagne pour les randonnées et les balades à moto. Mais ils ont encore besoin d'aide pour faire de ce rêve une réalité.

Le couple savoyard originaire de Maurienne et domicilié à Barberaz a prévu un circuit de Saint-Alban-Leysse à Sainte-Marie-des-Monts, en passant par Chapareillan et ses hameaux. L'idée de cette création leur est venue « lors du premier confinement, où nous avons mis notre carrière professionnelle en veille et avons eu beaucoup de temps pour réfléchir à notre vie et à nos carrières respectives. »

« Venir en aide aux personnes les plus vulnérables »

Leur première idée est de « venir en aide aux personnes les plus vulnérables, notamment les anciens qui vivent dans nos villages de montagne et à la campagne, et de leur apporter un service de proximité de qualité et des relations humaines. Pour lutter contre l'isolement de ces personnes, la solution est de leur apporter un autre mode de consommation avec des produits locaux, de la production bio et de la vente en vrac. Notre projet permettra d'allier l'humain et l'impact positif sur l'environnement. Nos motivations sont d'ordre solidaire, sociales et écologiques. »

Fabien Guglielmi et Francine Govet ont sélectionné leurs producteurs partenaires avec soin pour la qualité de leurs produits, leur proximité et « leurs valeurs que nous partageons. » Parmi eux : La bio d'ici, Le Jardin de la violette, la boulangerie bio au feu de bois, le lycée agricole Reinach, le Rucher du Val Coisin, le café des Alpes, Agnès Suptil pour les œufs bio, J'aime Boc'oh, les Triandines, la ferme du donjon.

Le couple cherche encore à boucler le budget, pour acheter le camion et le faire aménager, mais aussi pour le flocage du camion, une balance et un coupe-aliments, un moulin à moudre, un ensemble de silos de 7 litres pour les produits en vrac, un caisson frigorifique embarqué, une armoire de stockage, une caisse



Fabien Guglielmi et Francine Goyet attendent impatiemment de passer à un vrai camion. Photo Le DL/Ag BERNES

enregistreuse. Il reste une semaine pour trouver les 70 % manquants.

Une cagnotte est en ligne

jusqu'au 3 août sur www.miimosa.com/fr/ projects/la-vagabondeepicerie-ambulante-biolocale-yrac